

Le fils prodigue

Lc 15 : 11 à 32

« Il dit encore : Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père: Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. Etant rentré en lui-même, il se dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. Le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. Ce serviteur lui dit : Ton frère est de retour, et, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé, ton père a tué le veau gras. Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer. Mais il répondit à son père: Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras ! Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé. »

Lc 15 : 11 -----> Le texte qui suit -> La parabole de l'intendant ~~malhonnête~~ et avisé

« Il dit encore : Un homme avait deux fils. »



La parabole de l'intendant avisé qui redonne gloire à son maître et revient dans la vérité et la justice

Voir « La parabole de l'intendant malhonnête et avisé »

επω επο

Dire

Ne s'emploie

qu'à un seul

temps -> Le passé

Conjugué à l'Aoriste Second

δε de

De plus

De nouveau

Justement à ce moment-là

Paroles pour renforcer ce qui a été dit ou fait avant

Implique une action hors du temps (ni passée, ni présente, ni future)

Implique une portée future et prophétique

La parabole de la brebis perdue

Pourquoi la parabole du fils prodigue au milieu de textes qui décrivent un retour à Dieu d'enfants de Dieu qui se sont laissés intoxiquer par le monde extérieur ?

Une membre du troupeau, un enfant de Dieu !

Lc 15 : 3 à 10

« Jésus leur dit cette parabole: Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins et leur dit : Réjouissez-vous avec moi car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue. De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance. Je vous dis qu'il y aura ainsi de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentance. Ou, quelle femme ayant dix drachmes, si elle a perdu une seule drachme, n'allume une lampe, ne balaie la maison et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvée ? Et l'ayant trouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, en disant : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue ! Ainsi, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu, pour un seul pécheur qui se repent. »

αμαρτωλος hamartolos



Vient de αμαρτανω hamartano



« Celui qui a un faux état d'esprit »

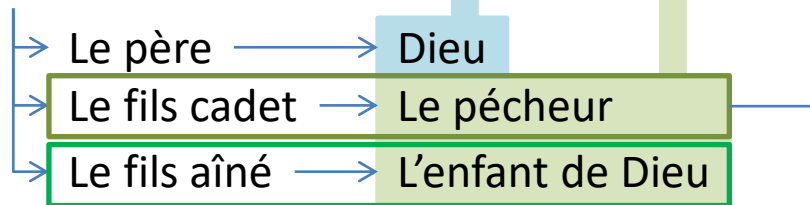
= « la brebis "intoxiquée" »

Voir « La parabole de la brebis perdue »

Lc 15 : 11

« Il dit encore : **Un homme avait deux fils.** »

Interprétation classique



Lc 15 : 12 et 13

« et le plus jeune dit à leur père : Père, donne-moi la part du bien qui me doit échoir. Et il leur partagea son bien. Et peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout amassé, partit pour un pays éloigné, et là il dissipa son bien en vivant dans la dissolution. »

Le fils cadet (le pécheur) était dans la maison du père (Dieu) avant de décider de partir
 Le fils cadet (le pécheur) avait des biens reçus du père (Dieu)

Lc 15 : 25 à 30

« Mais son fils aîné était aux champs. Et lorsqu'en revenant il approcha de la maison, il entendit de la musique et des danses. Et ayant appelé à lui un des serviteurs, il s'informait de ce qui se passait. Et celui-ci lui dit : Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvré en bonne santé. Mais il se mit en colère, et il ne voulait point entrer. Et son père étant sorti, l'exhortait. Mais répondant il dit au père : Voici, il y a tant d'années que je te sers, et je n'ai jamais contrevenu à ton commandement, et tu ne m'as jamais donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis. Mais quand ton fils que voici, qui a dévoré ton bien avec des femmes de mauvaise vie, est revenu, tu as tué pour lui le veau gras. »

Lc 15 : 17 à 19

« Étant donc rentré en lui-même, il dit : Combien de mercenaires de mon père ont du pain en abondance, et moi ici je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et devant toi ! Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils : traite-moi comme l'un de tes mercenaires. »

Le fils cadet (le pécheur) revient chez le père (Dieu), sans avoir compris l'amour du père (Dieu)

Lc 15 : 20

« Et s'étant levé, il vint vers son père. Et comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, et il courut se jeter à son cou, et le baisa. »

Le père (Dieu) attend **« désespérément »** que son fils cadet (le pécheur) revienne à Lui

Lc 15 : 14 et 15

« Et quand il eut tout dépensé, il survint une grande famine en ce pays-là, et lui-même commença à être dans l'indigence. Et étant allé, il s'attacha à l'un des habitants de ce pays-là, qui l'envoya dans ses champs pour paître des porcs. »

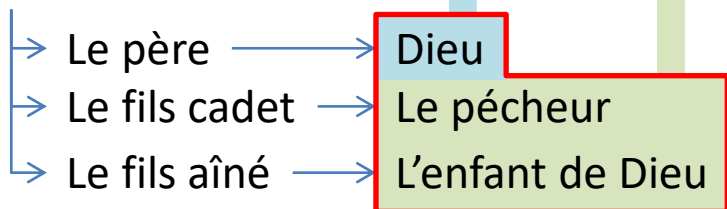
Le père (Dieu) ne peut intervenir sur les événements entourant la vie du fils cadet (le pécheur)

Le fils aîné (l'enfant de Dieu) n'est pas dans la réjouissance
 Le fils aîné (l'enfant de Dieu) tient tête à son père (Dieu) et le reprend
 Le fils aîné (l'enfant de Dieu) accuse le père (Dieu) d'injustice

Lc 15 : 11

« Il dit encore : Un homme avait deux fils. »

Interprétation classique



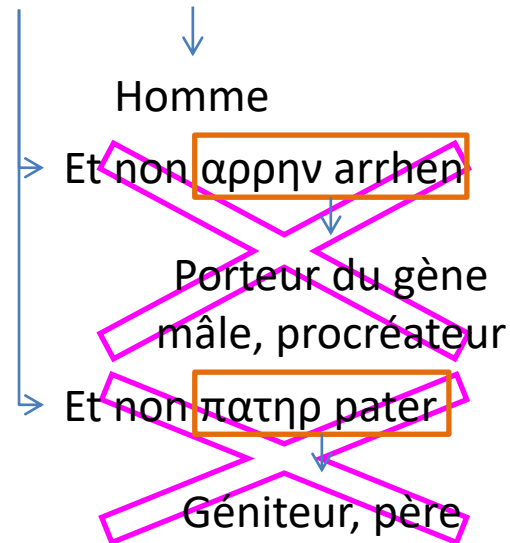
Jésus aurait utilisé une parabole mettant en scène Dieu ayant deux fils ?

υιος huios

~~Désigne une descendance (fille ou fils)~~

→ Décrit quelqu'un qui dépend d'un autre ou qui le suit (un élève, un disciple)

ανθρωπος anthropos



Jn 1 : 14

« Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. »

Jn 1 : 18

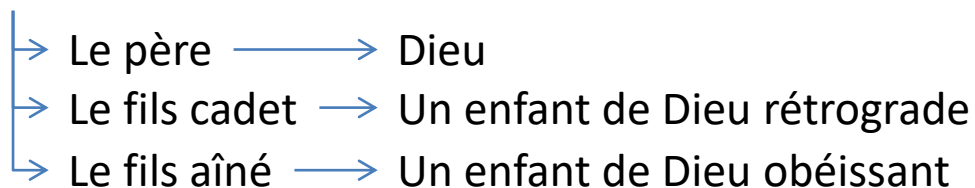
« Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. »

Jn 3 : 16 à 18

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. »

La parabole met en scène le père (Dieu) et deux catégories d'enfants de Dieu !

Interprétation littérale



Lc 15 : 12

« Le plus jeune dit à son père: **Mon père**, donne-moi la part de bien qui doit me revenir.

Et le père leur partagea son bien. »

Vocatif ← Πάτερ Pater

Utilisé dans trois cas

- ~~Quand Jésus s'adresse à Son Père~~
(Lc 10 : 21 ; 22 : 42 ; 23 : 34 ; 23 : 46)
- ~~Quand un juif s'adresse à Abraham son père~~
(Lc 16 : 24, 27 et 30)
- Dans la prière modèle donnée par Jésus
(Lc 11 : 2) « Il leur dit : Quand vous priez, dites : Père ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne. »

Le fils cadet
n'est pas
Jésus...

Le père
interpelé
est Dieu

Le fils cadet
est un disciple
de Christ

Le fils aîné est
un enfant
d'Israël

Remarque

Lc 15 : 25 à 30

« Mais son fils aîné était aux champs. Et lorsqu'en revenant il approcha de la maison, il entendit de la musique et des danses. Et ayant appelé à lui un des serviteurs, il s'informait de ce que c'était. Et celui-ci lui dit : Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvré en bonne santé. Mais il se mit en colère, et il ne voulait point entrer. Et son père étant sorti, l'exhortait. Mais répondant il dit au père : Voici, il y a tant d'années que je te **sers**, et je n'ai jamais contrevenu à ton commandement, et tu ne m'as jamais donné un cheveau pour me réjouir avec mes amis. Mais quand ton fils que voici, qui a dévoré ton bien avec des femmes de mauvaise vie, est revenu, tu as tué pour lui le veau gras. »

Le fils aîné n'interpelle jamais le père (Dieu) comme Πάτερ Pater

δουλευω douleuo → Service
→ Soumission d'une nation

↓

δουλος doulos → Vient de
→ Esclave obéissant à des ordres, des commandements

↓

Moins noble dans le terme et la condition que **θεραπων therapon** → Serviteur dévoué, qui prend soin de

Lc 15 : 12

« Le plus jeune dit à son père: **Mon père**, donne-moi la part **de bien** qui doit **me** revenir.
Et le père **leur partagea son bien.** »

Le fils cadet est un disciple de Christ

Lc 11 : 2 à 4

« Il leur dit : Quand vous priez, dites : Père ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne. Donne-nous chaque jour notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense ; et ne nous induis pas en tentation. »

Pour connaître la raison de la prière modèle simplifiée chez Luc par rapport à Matthieu, voir « Notre père qui es aux cieux »

αὐτοῖς autois

Pluriel

Les deux sont concernés par la souveraineté de Dieu dans leur vie...

Le chrétien a oublié la sainteté de Dieu et sa souveraineté

Le chrétien est devenu individualiste: il a oublié qu'il est une cellule vivante d'un corps

ουσια ousia

- Essence, substance, être
- Désigne chez Platon la partie de l'homme qui demeure après la mort
- Désigne chez les penseurs grecs l'essence démiurge

Le chrétien revendique une essence créatrice éternelle comme étant un dû

Le chrétien a oublié qu'il a été rendu participant de la nature divine mais qu'il n'est pas de nature divine !

Rm 11 : 17 et 18

« Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été enté à leur place, et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier, ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte. »

βίος bios

Mode de vie commun à un groupe

τόν ton → Le

διαίρω diaireo (2 occurrences)

- Diviser, faire une brèche, couper un pan de mur
- Déterminer, définir
- Juger, décider au sujet de quelque chose

1 Co 12 : 11

« Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. »

Lc 15 : 12

« Le plus jeune dit à son père: Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir.
Et le père leur partagea son bien. »

διαίρω diaireo

- Diviser, faire une brèche, couper un pan de mur
- Déterminer, définir
- Juger, décider au sujet de quelque chose

Les deux sont concernés par la souveraineté de Dieu dans leur vie...

Lc 15 : 14 à 18

« Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. Etant rentré en lui-même, il se dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, »

αρχομαι archomai

γίνομαι ginomai

Conjugaison utilisée pour signifier l'action du Saint-Esprit en arrière-plan

Conjugué à la voix Moyenne ou Passive Déponente
↓
Apparaître actif alors qu'on est passif

Lc 15 : 25 et 26

« Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. »

Lc 15 : 13

« Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. »

απας hapas

Tout à la fois,
la totalité
des choses

Dans les
manuscripts
récents

Le chrétien a
oublié la sainteté
de Dieu et sa
souveraineté

πάντα panta
→ Toutes choses
→ Toutes actions

Dans les
manuscripts
anciens

συναγω sunago

Assembler, réunir

Vient de

συν sun

Avec, ensemble,
associé

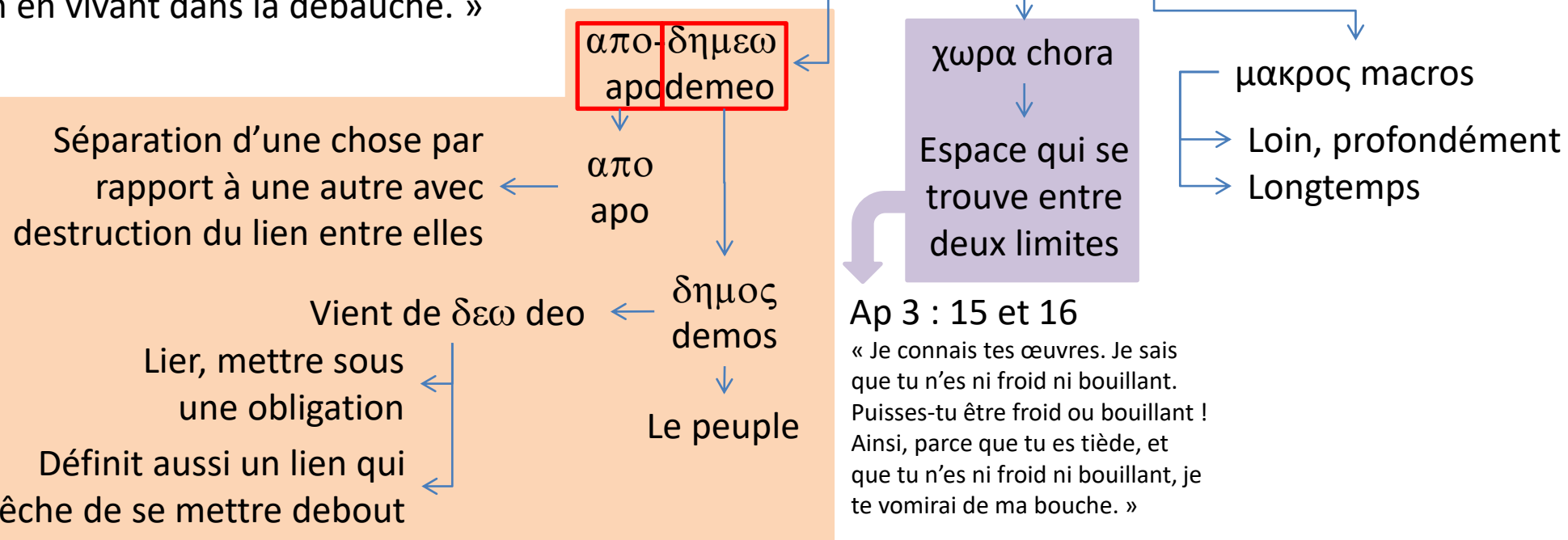
αγιοτης hagiotes

Saint, consacré

Le fils cadet (le chrétien) a pris à son compte et pour son compte des choses saintes et consacrées à Dieu, des actions divines et il les a mélangées, associées à d'autres choses et d'autres pratiques...

Lc 15 : 13

« Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant pris à son compte et pour son compte des choses saintes et consacrées à Dieu, des actions divines et les ayant mélangées, associées à d'autres choses et d'autres pratiques (étrangère à l'action de l'Esprit), **partit** pour **un pays éloigné**, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. »



1 Co 6 : 14 à 17

« Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur ; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai. »

Lc 15 : 13

« Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant pris à son compte et pour son compte des choses saintes et consacrées à Dieu, des actions divines et les ayant mélangées, associées à d'autres choses et d'autres pratiques (étrangère à l'action de l'Esprit), se mit sous un joug étranger (en se séparant de la sainteté de Dieu) dans un profond entre-deux (dans une grande tiédeur), où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. »

ουσια ousia

- Essence, substance, être
- Désigne chez Platon la partie de l'homme qui demeure après la mort
- Désigne chez les penseurs grecs l'essence démiurge

Désigne l'action de Dieu dans la vie du chrétien, la nouvelle création générée par l'Esprit

- ἀσώτως asotos (hapax)
- Non sauvé
- Ayant abandonné le salut

Disperser ← διασκορπιζω diaskorpizo

δια dia ← σκορπιζω skorpizo

↓ ↓ ↓ ↓

Préposition dénotant le canal d'une action Disperser, éparpiller Dissoudre, diluer

Au travers du mélange, de l'abandon de la considération de la sainteté de Dieu et de sa souveraineté, le chrétien en vient à faire se mettre sous le joug étranger, à faire des mélanges, à devenir tiède par dilution, dissolution du bénéfice de l'action divine dans sa vie, finissant par perdre le salut !

Le fils cadet appelé Dieu « Πάτερ Pater »

Lc 15 : 14 et 15

« Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. »

υστερευω
hustereo
Etre en retard,
arriver trop tard
Etre inférieur
Se priver de

αγρος
agros
Mot d'emploi rare dans les papyrii anciens désignant une surface de terre n'appartenant pas au roi mais qui était une propriété individuelle susceptible d'être cultivée

χοιρος choiros
Un jeune cochon
Désigne parfois un poisson du Nil
Animaux sauvages qui se nourrissent de déchets et de chair humaine qui, après avoir été nettoyés, retournent à la saleté

πορευομαι
poreuomai
Poursuivre le voyage qui a été commencé
Adhérer à l'enseignement de quelqu'un

πολιτης polites
Concitoyen
χωρα chora
Espace qui se trouve entre deux limites

Ce verbe vient d'un dérivé du même mot que **πειρα** peira qui signifie expérimenter, apprendre à connaître par l'expérience

Le fils cadet suit une personne qui se trouve en réalité dans la même situation que lui mais qui semble avoir une solution pour ne pas être « υστερευω hustereo »

La solution préconisée est l'évangélisation plutôt qu'un retour à la sanctification
1 Pi 1 : 16

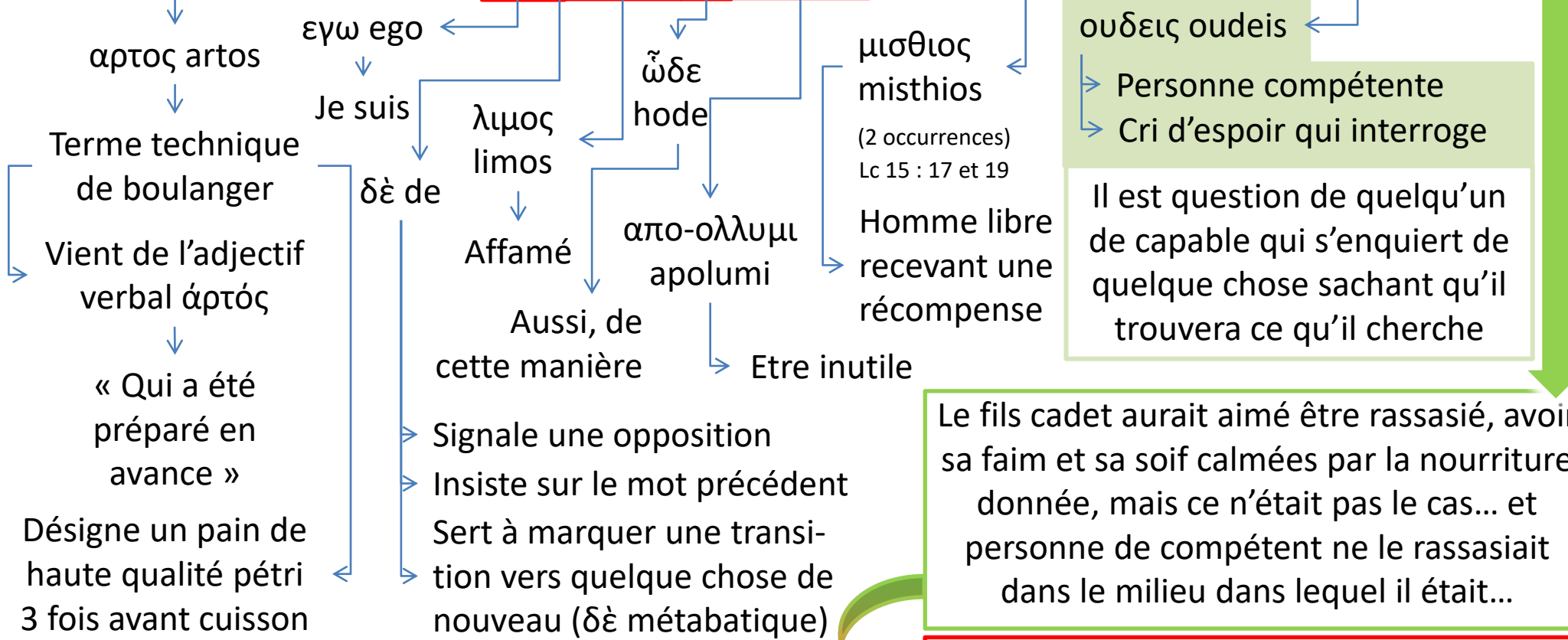
« selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint »

πεμπω rempo
S'emploie quand on s'adresse à un subalterne, un serviteur ou quelqu'un qui est aux ordres s'il est conjugué à l'Impératif
Envoyer, déplacer
Faire qu'une chose soit transportée vers autre chose
Envoyer faire un voyage
Causer du mal
Envoyer un présage
Envoyer pour discuter sur une alliance
Conjugué au mode Indicatif

βοσκω bosko
Nourrir, paître
Image des devoirs de l'enseignant
Chrétien pour assurer en permanence le bien-être spirituel des membres de l'église

Lc 15 : 16 et 17

« Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais **personne** ne lui ~~en~~ donnait. Etant rentré en lui-même, il se dit : Combien de **mercenaires** chez mon père ont du **pain** en abondance, et **moi, de faim ici, je meurs** ! »



Le fils cadet aurait aimé être rassasié, avoir sa faim et sa soif calmées par la nourriture donnée, mais ce n'était pas le cas... et personne de compétent ne le rassasiait dans le milieu dans lequel il était...

Conduit par l'Esprit, le fils cadet réalise qu'auprès du Père, il y a abondance de nourriture et que ceux qui suivent le Père sont libres, nourris et reçoivent une récompense juste et honorable

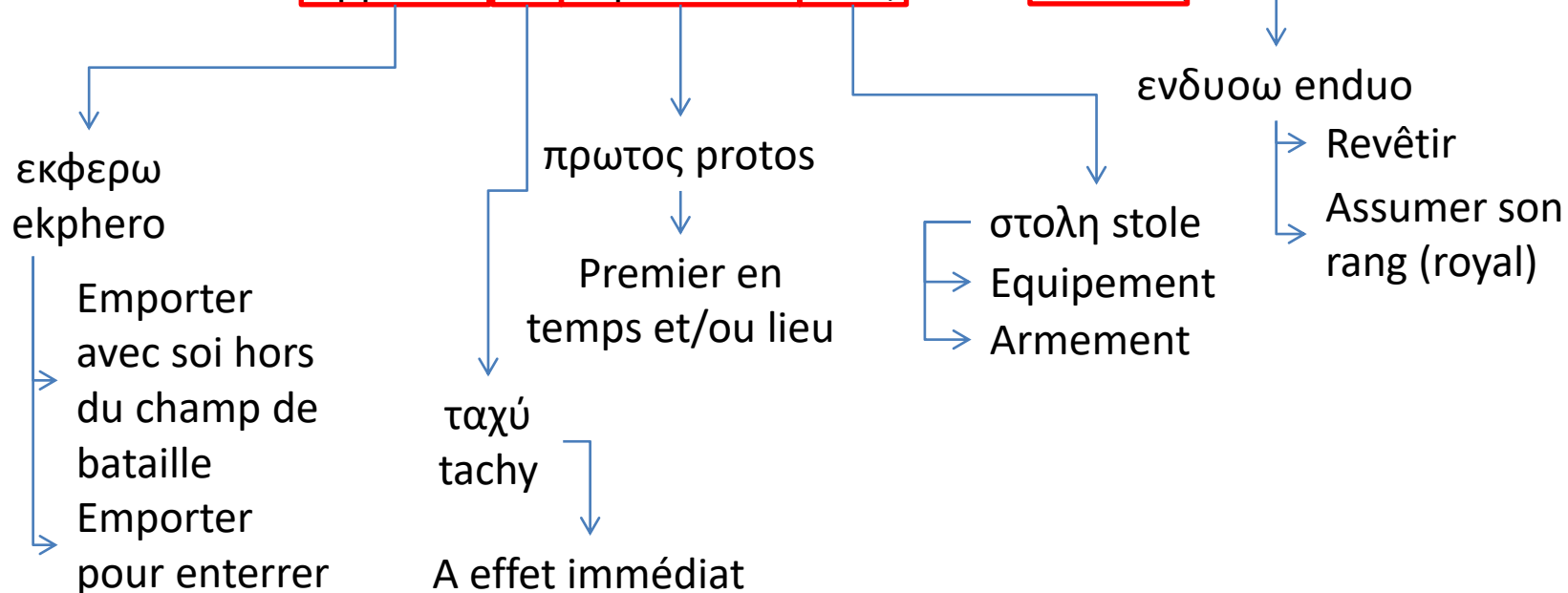
Dans l'Ancien Testament, il est mentionné un pain particulièrement pétri

Le pain pétri à l'huile → Symbole de la sanctification

Voir « Pourquoi ajouter de la fleur de farine pétrie à l'huile ? »

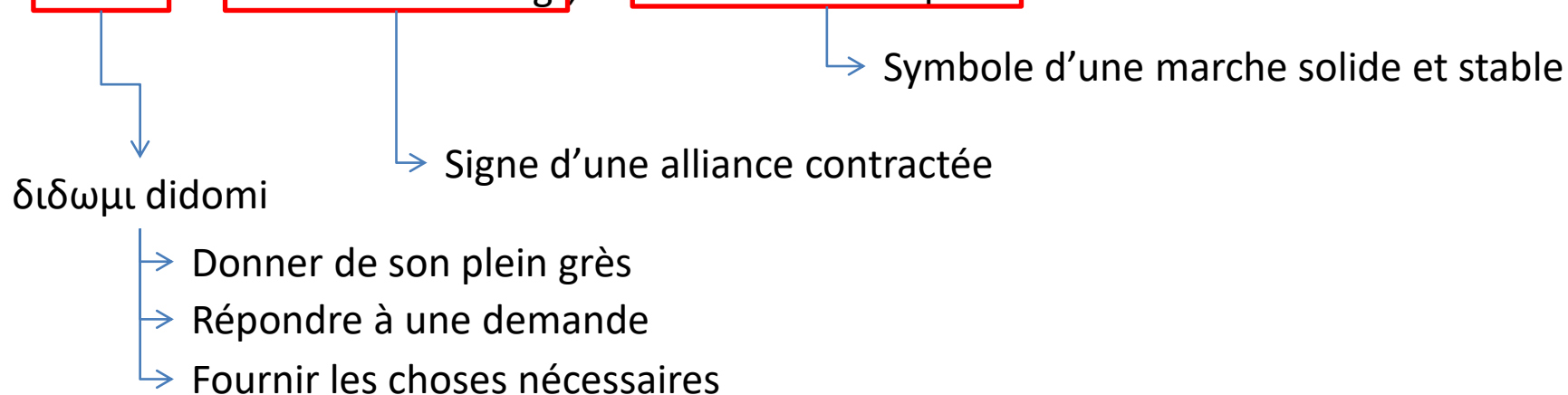
Lc 15 : 22a

« Mais le père dit à ses serviteurs : **Apportez vite la plus belle robe,** et l'en **revêtez** »



Lc 15 : 22b

« **mettez-lui un anneau au doigt,** et **des souliers aux pieds,** »



Bibliographie

- AGNE Djibril. Le παῖς du Livre VII des Lois de Platon : une nouvelle pédagogie de l'enfance. In: Troïka. Parcours antiques. Mélanges offerts à Michel Woronoff, volume 1. Besançon : Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, 2007. pp. 203-218. (Collection « ISTA », 1079)
- Pépin Jean. Attitudes d'Augustin devant le vocabulaire philosophique grec. In: La langue latine, langue de la philosophie. Actes du colloque de Rome (17-19 mai 1990) Rome : École Française de Rome, 1992. pp. 277-307. (Publications de l'École française de Rome, 161)
- « Le boulanger et son pain. L'étymologie d' Ἀρτοκόπος et d' Ἄρτος », in L'Antiquité Classique, 1974, pp. 321-324
- Mossé Claude. Les salariés à Athènes au IVe siècle. In: Dialogues d'histoire ancienne, vol. 2, 1976. pp. 97-101

Lc 15 : 26 et 27

→ παις pais

« Il appela un des **serviteurs**, et lui demanda ce que c'était. Ce serviteur lui dit : Ton frère **est de retour**, et, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé, ton père a tué le veau gras. »

ηκω heko

Avec la notion
de circonstances
inattendues

- Etre arrivé
- Chercher une intimité avec quelqu'un
- Devenir le disciple de quelqu'un